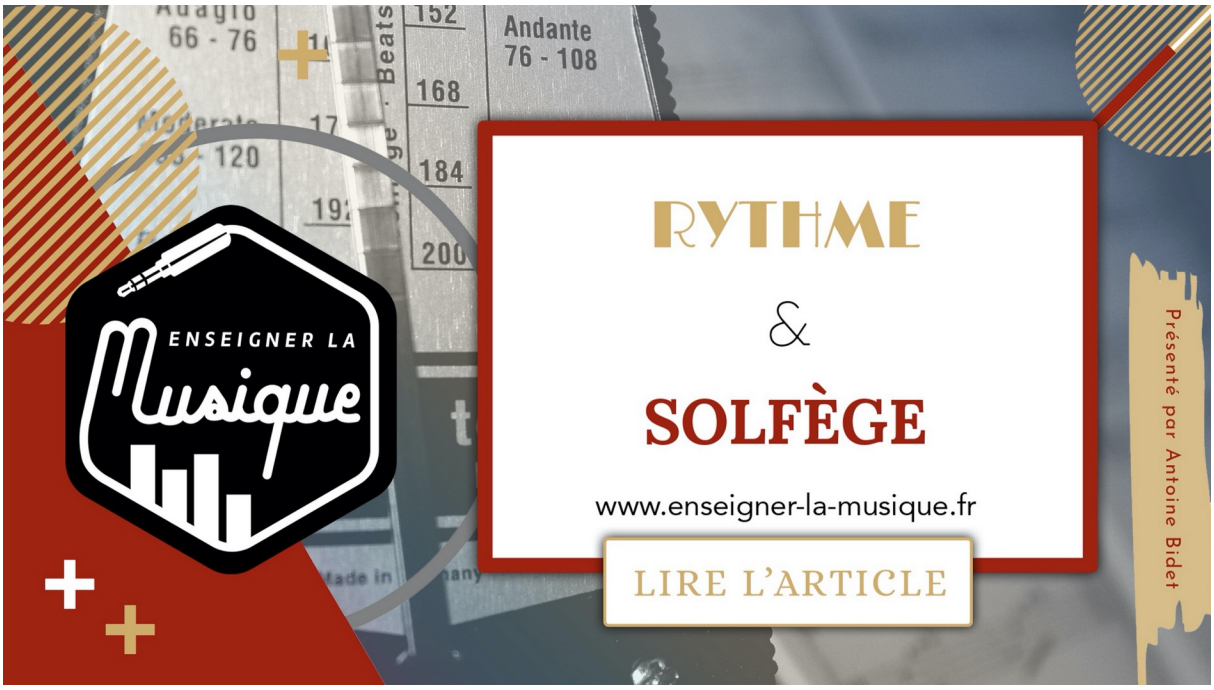
RYTHME ET SOLFÈGE



Rythme et solfège, deux mots qui collent parfaitement l'un à l'autre.

Et en effet, sans **rythme**, il n'y aurait pas de **musique**, et la musique ne peut exister que grâce à la corrélation du **rythme avec la mélodie**.

Pourtant, c'est un sujet qui vous mène souvent la vie dure et qui vous empêche de **déchiffrer** ou de **composer** correctement…

Vos essais de tablatures sur Guitar Pro retournent rapidement **dans l'oubli**, vos partitions sont souvent **un vrai calvaire** à lire… Bref, pas joyeux tout ça.

Et d'ailleurs, vous vous dites sûrement :

« ***En même temps, le rythme, c'est compliqué à travailler, il faut avoir un don à la naissance pour avoir le rythme dans la peau !*** »

Je vais vous confier **quelque chose**… Depuis tout petit, j'ai toujours adoré **chanter**, **danser** dès que j'écoutais une musique qui me plaisait, mais… Je n'ai JAMAIS eu **le rythme dans la peau**.

Or, pourtant, en l'espace de plusieurs années en cours privés, mon niveau de rythme s'est tellement développé que j'étais **l'un des meilleurs** quand je suis rentré au Conservatoire en IM4 !

Ce n'est en aucun cas de la **vantardise**, c'est un **fait**.

J'étais vraiment stupéfait de voir que les autres élèves butaient sur **la plupart des rythmes** pendant les exercices alors que, pour ma part, j'y arrivais du premier coup sans aucune hésitation.

D'ailleurs, là où beaucoup de gens y voyaient **martyre et torture**, j'y trouvais personnellement **un certain amusement** ! ^^

Alors, pour répondre à votre question : non, **absolument pas** !

Vous devez simplement suivre des exercices d'entraînement avec **constance** et **rigueur** en y mettant une bonne dose de **détermination** pour jeter à la poubelle vos **clichés** et vous débarrasser de vos **vieux démons** ! ;)

N'importe qui peut **exceller en rythme** et devenir un bon musicien tant que les différentes étapes de travail sont suivies **correctement**. Et il est vrai que c'est le rôle premier d'un professeur. :)

En attendant, j'ai choisi de rédiger cet article pour faire avec vous **l'état des lieux** des **bases du rythme** et de vous montrer quels sont les **principaux rythmes** que l'on rencontre en musique. ;)

I. LES BARRES DE MESURE : LA BASE DU RYTHME DANS LE SOLFÈGE

Alors que la mélodie n'est pas forcément un **ingrédient musical indispensable** – *mais quand même fortement recommandé* ;) – et ne se retrouve pas dans tous les instruments (*notamment les percussions*), le **rythme**, lui, est **omniprésent** partout sur n'importe quel instrument !

Alors, même si les peaux d'une batterie entraînent une résonnance de fréquences lorsqu'elles sont frappées, on ne peut pas réellement parler de « *note* » à part entière que l'on pourrait rejouer à la piano, à la guitare ou au violoncelle… #kisslespuristes

Alors, vous vous demandez sûrement pourquoi on ne peut pas couper le lien entre **rythme et solfège** ?

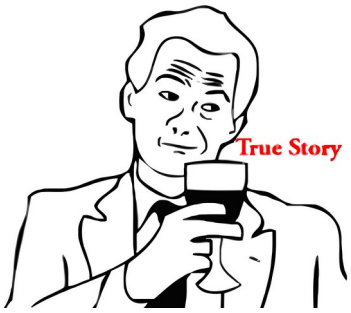
Eh bien, alors que la principale source de la **mélodie** est la plage des **fréquences sonores**, l'échelle de référence du **rythme**… c'est le **temps**. :)

Oui, oui, le temps qui passe, absolument ! ;)

Maintenant, la question que l'on peut se poser, c'est : comment est indiqué cette référence au temps **sur une partition** ?

Eh bien, d'après vous, comment un chef d'orchestre s'y prend-il pour demander à son ensemble de reprendre à un instant *t* ? Pensez-vous qu'il dit :

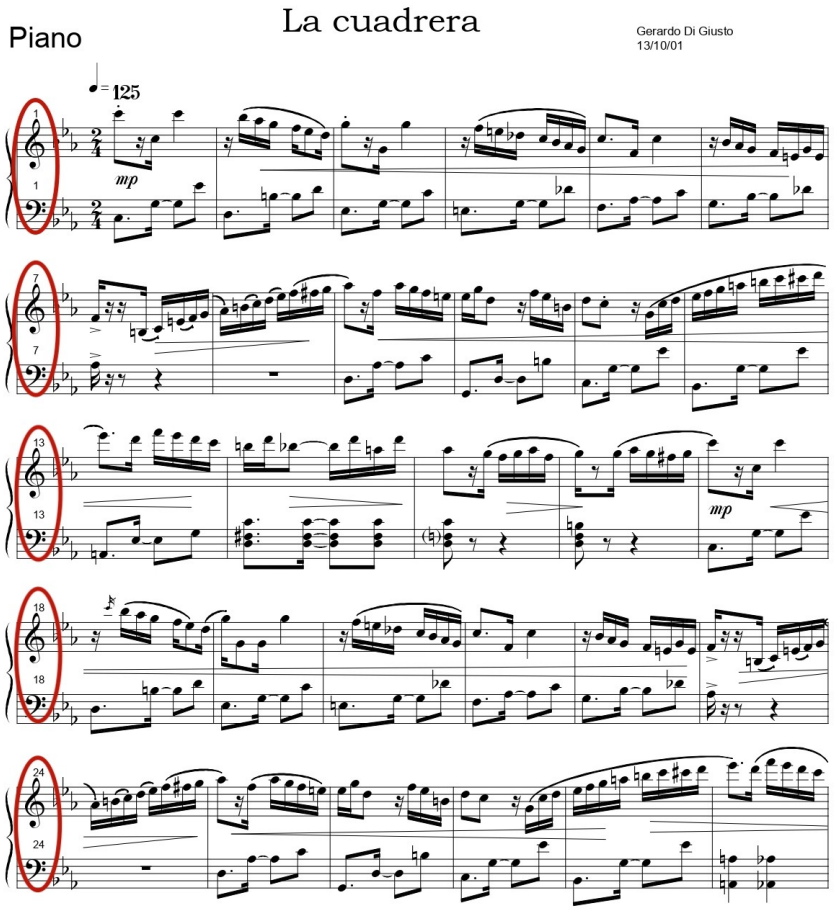
« ***Maxime, ton lead de clarinette était hors-temps…Et toi Camille, un peu de passion bon sang… Bon, on reprend à 3'27.*** »



Non, en effet, il est **IMPOSSIBLE** de parler de **temporalité** pure en musique, la durée étant affectée par **plusieurs paramètres**. Mais nous y reviendrons.

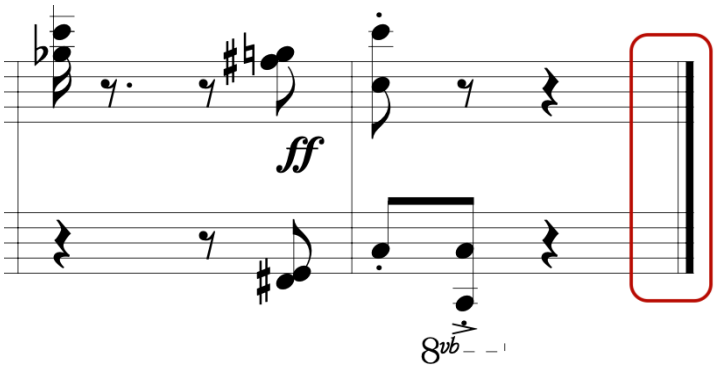
En tout cas, c'est pour cette raison qu'une partition de musique est séquencée en plein de petites « *parties* » que l'on appelle… des **mesures**.

Ces mesures possèdent dans chacune d'elles **un nombre de temps bien défini** et sont comptées **les unes à la suite des autres**. En général, on indique seulement ces numéros au-dessus des mesures qui commencent chaque nouvelle ligne afin de ne pas surcharger la partition, comme ceci :



Une mesure est donc un petit espace de portée délimité par 2 « *traits verticaux* » que l'on appelle des **barres de mesure**.

De plus, à la fin d'une partition, la dernière mesure est **clôturée par une double-barre** en guise de **point final**. Cette double-barre est représentée par 2 barres de mesure dont celle de droite est un peu plus épaisse que la 1ère :



De plus, il existe d'autres barres de mesures qui ont leurs propres spécificités… Mais bon, je ferai un article sur le sujet à part entière une prochaine fois. ;)

En tout cas, si je vous parle de mesure, c'est pour vous énoncer les **fondations** mêmes du rythme !

Mais maintenant, chose promise, chose due : comme dit juste avant, voyons les différents paramètres qui ont une incidence sur la **durée totale d'un morceau**. :)

II. LES DIFFÉRENTS PARAMÈTRES DU RYTHME SUR LA TEMPORALITÉ

A. LE BATTEMENT PAR MINUTE (*BPM*)

Comme je vous l'ai expliqué, une partition est divisée en plusieurs mesures et chaque mesure se divise également en de plus petites valeurs… **le temps** !

Mais bon, le temps, ça veut tout et rien dire, on est bien d'accord. ^^

Sauf qu'en musique, un temps correspond à un **battement de la pulsation**, voilà. ;)

Ahah, ça vous avance davantage, n'est-ce pas ! xD

Bon allez, j'arrête de vous titiller. ;)

La **pulsation**, c'est lorsque vous êtes à un concert et que le chanteur vous demande de **taper dans vos mains** en rythme avec la musique, tout simplement ! :)

Mais bon, certains morceaux vont plus vite que d'autres… Du coup, pour déterminer la **vitesse de la pulsation**, on va parler de **Battement Par Minute**, appelé plus communément **BPM**, qui correspond, comme vous l'aurez compris, au nombre de battements que l'on aura… dans une minute ! Wha, quelle perspicacité ! :D

« Bon mais alors, comment cela se définit-il précisément et concrètement ? »

Eh bien, vous connaissez tous quelque chose qui se bat 60 fois en une minute… Eh oui, les secondes ! ;)

Du coup, chaque « *clic* » d'une horloge s'écoute à une fréquence de 60 battements par minute. On dira que la trotteuse à un BPM de 60. :)

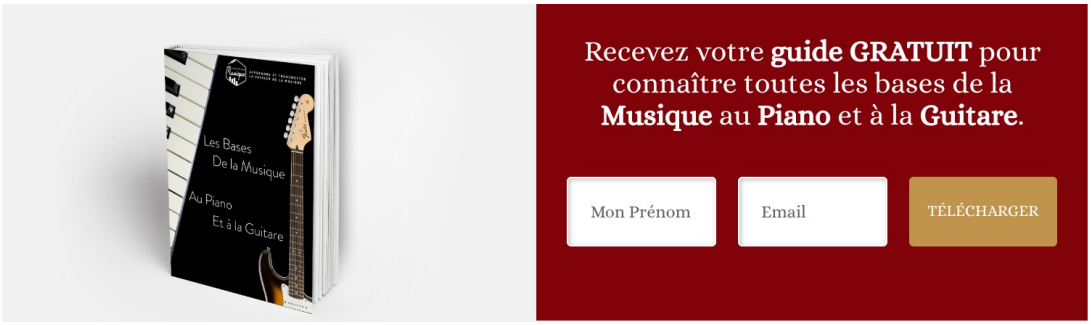
Et ainsi, un BPM de 120 sera une pulsation allant à deux fois la vitesse des secondes, 180 trois fois la vitesse des secondes, etc. Simple, non ?

Il faut d'ailleurs savoir que, pour régler la vitesse du BPM, on utilise un **métronome** ! (*Mais bon, ça, vous le saviez déjà.* ;))

« Bon alors, c'est bien joli tout ça, mais comment se sert-on de ça dans une partition ? »

C'est vrai ça, dans une partition, on n'utilise pas les secondes, comme je vous l'ai dit, mais plutôt des **notes** et des **figures de notes** ! Traduction : des **rondes**, **blanches**, **noires**, **croches**, **double-croches**, etc.

D'ailleurs, si vous avez beaucoup de mal pour pouvoir **lire les notes** et que vous n'y connaissez pas encore grand-chose, alors je vous recommande dès maintenant de **télécharger gratuitement** mon livre sur les Bases de la Musique au Piano et à la Guitare que vous trouverez via ce lien.



De plus, je vous redirige vers le lien de mon article sur « ***Apprendre À Lire Une Partition*** » qui vous montrera les **rudiments de base** avant de continuer la chevauchée du monde musical. ;)

Bon mais, maintenant, la question à se poser, c'est : quel est le lien que l'on peut trouver entre **figures de notes**, la **pulsation en BPM** et la **durée en secondes** ?

Eh bien, pour répondre à cela, il faut que nous nous penchions sur ce qui va définir la valeur du temps à sa source… la **Signature Rythmique** !

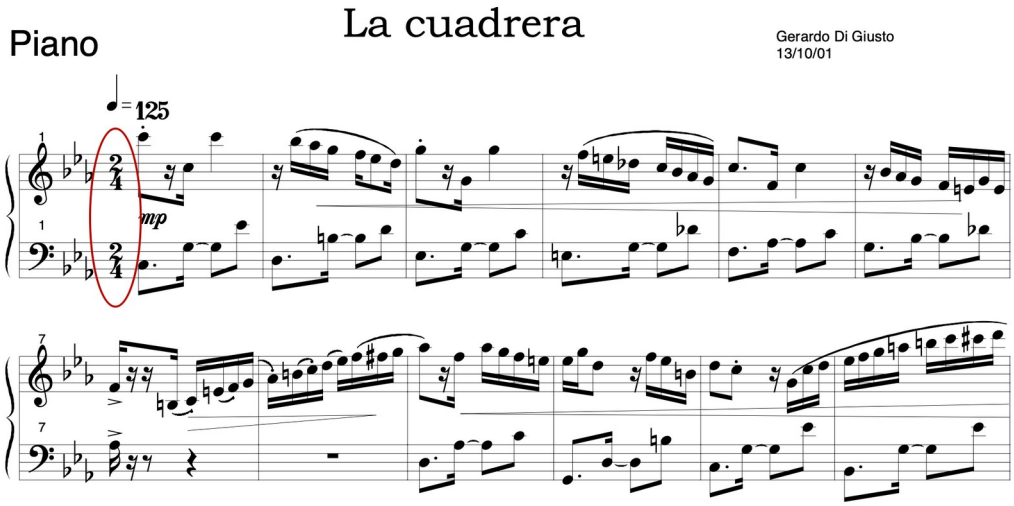
B. LA SIGNATURE RYTHMIQUE

Ah ça, c'est une vraie notion mêlant **rythme et solfège**, et qui n'est pas des moins négligeables.

Pour faire court, la **signature rythmique**, c'est ce qui va nous permettre de définir des **valeurs de référence** aux **différents rythmes du morceau**.

« Ok, mais comment peut-on le voir et l'identifier ? »

Très simplement, en fait. Vous voyez les 2 chiffres qui ressemblent à une **fraction** au tout début d'une partition ? Non ? Bon, alors regardez encore une fois sur la partition de tout à l'heure :

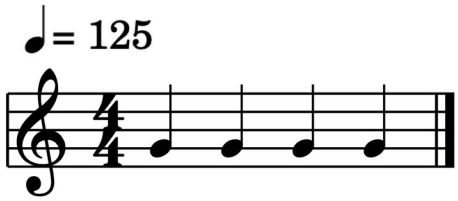


« D'accord, mais j'ai pas tout compris en fait… »

Bon, le fonctionnement de la signature rythmique, c'est un vrai dossier à part entière, étant donné que c'est assez complexe…

Du coup, pour **tout savoir à ce propos**, je vous redirige vers l'article en question pour que vous puissiez le consulter à la fin de celui-ci. Pas d'inquiétude, pour ne pas que vous l'oubliiez, je vous redonnerai le lien à la toute fin. ;)

Mais pour faire court, lorsque nous sommes en 2/4, le tempo se fait à la noire (je vous le dis. C'est expliqué pourquoi dans l'article mais pour le moment, je vous le dis ^^). Et cela se vérifie grâce à la petite indication en haut à gauche juste au-dessus : ♩ = 125
Cela signifie donc dans cette partition que la pulsation se fait à un **BPM de 125** et que chaque « *clic* » du métronome tombera sur chaque noire, comme ceci :



EXTRAIT SONORE

Enfin, voyons ce qui peut faire varier la durée du morceau, bien qu'une **signature rythmique** spécifique et un **BPM** précis soient indiqués sur la partition.

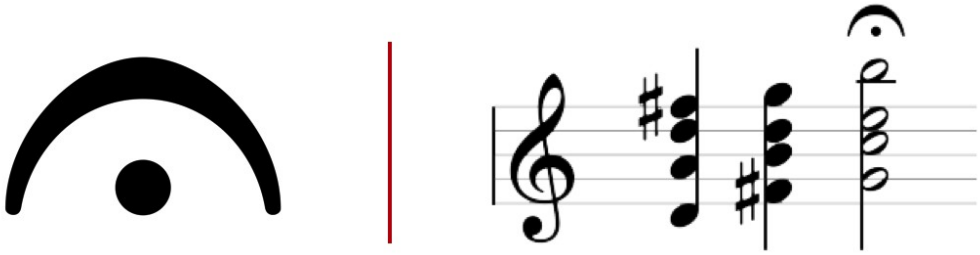
C. L'INTERPRÉTATION ET LES VARIATIONS DE TEMPO

En effet, suivant **l'interprétation** que le musicien donne à son morceau ou en fonction des **différentes annotations** présentes sur la partition par le compositeur, **le tempo peut varier** légèrement à très fortement, ce qui peut considérablement modifier la **durée initiale** du morceau.

Voyons donc les différents termes – *souvent italiens* – que l'on trouve sur les partitions et leurs significations :

1. LA SUSPENSION DU TEMPO

• Le **point d'orgue** : c'est un petit symbole présent au-dessus d'une **note**, d'un **silence** ou d'un **accord** indiquant de s'arrêter pendant quelques secondes, au bon vouloir du musicien.



Mais ce symbole n'agit que sur un moment très précis de la partition. En revanche, si l'on veut suspendre le tempo sur plusieurs **temps** à plusieurs **mesures**, voici les différentes indications que l'on peut trouver :

• **ad libitum** : « *à volonté* » ;

• **a piacere** : « *à plaisir* » ;

• **senza tempo** : « *sans tempo* », ce qui veut bien dire ce que ça veut dire… ;

• **rubato** : qui n'est pas soumis à la sévérité rigoureuse d'un métronome.

2. LE RALENTISSEMENT DU TEMPO

Le **ralentissement du tempo** peut-être indiqué par une modification pure et simple du métronome, mais également par ces termes :

• **allargando** : « *en élargissant* » ;

• **rallentando** : « *en ralentissant* » ;

• **ritardando** : « *en retardant* » ;

• **ritenuto** : « *retenu* ».

3. L'ACCÉLÉRATION DU TEMPO

À l'inverse, mais également de par une modification de la pulsation ou des termes italiens, le tempo peut être **accéléré** :

• **animato** : « *animé* » ;

• **accelerando** : « *en accélérant* » ;

• **doppio** : « *double* », c'est-à-dire au double du tempo original ;

• **più mosso** : « *plus agité* » ;

• **più moto** : « *plus de mouvement* » ;

Mais non, pas celle-là…

• **stretto** : « *serré* », qui veut donc dire de « *rapprocher davantage les notes* », soit de les précipiter et de les jouer donc plus vite.

4. LE RETOUR AU TEMPO ORIGINAL

Enfin, après une **accélération** ou un **ralentissement**, le tempo peut bien entendu reprendre sa valeur initiale. Pour cela, et de façon identique aux 2 cas précédents, la valeur du BPM peut être modifiée mais des termes italiens existent également :

• **tempo primo** : « *en élargissant* » ;

• **a tempo** : « *en ralentissant* » ;

• **lo stesso tempo** : « *le même tempos* » ;

• **istesso tempo** : « *tempo identique* ».

Alors, dans chacune de ces catégories, les termes veulent tous plus ou moins dire la même chose, bien que les puristes vous diront le contraire… C'est vrai que certains termes étaient utilisés par certains compositeurs plutôt que d'autres et que, d'un compositeur à un autre, l'époque n'étant pas forcément la même, l'interprétation à adopter doit être **différente**… VOILÀ.

Mais bon, si on ne veut pas enc**** les mouches, interprétez-le comme vous le voulez, ça ira très bien. ;)

Passons maintenant à ce qui vous intéresse sûrement le plus : les **différents rythmes** que l'on peut trouver sur nos partitions préférées !

III. RYTHME ET SOLFÈGE : QUELQUES RYTHMES À REPÉRER SUR UNE PARTITION

Avant de nous plonger directement dans ces rythmes, il vous faut savoir une chose : la musique peut soit être **binaire** soit **ternaire**.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Eh bien, pour résumer, chaque temps d'un morceau – *soit chaque battement de la pulsation* – pourra se subdiviser **par 2 ou par 3**. Et vous l'aurez compris, ce sont les temps des morceaux **binaires** qui se scinderont en **2 parties égales** et les temps des morceaux **ternaires** qui se diviseront **par 3**. ;)

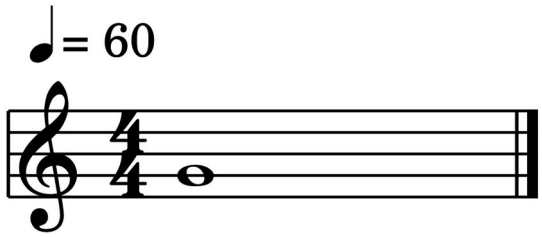
Mais si cela vous paraît extrêmement **flou** et **abstrait**, alors je pense avoir quelque chose qui devrait vous intéresser…

Il se trouve – *comme un fait exprès dis donc !* ^^ – que j'ai écrit un article sur le sujet qui vous expliquera encore une fois TOUT ce que vous devez savoir sur **le binaire et le ternaire**. Et je l'ai appelé : ***Rythme Binaire Et Ternaire***… Original, non ? ;)

En attendant, je vous invite à aller le lire dès que possible… autrement dit, dès la fin de cet article ! :D Je vous redonnerai donc le lien tout à l'heure. Mais avaaaant… voyons donc ces différents rythmes. ;)

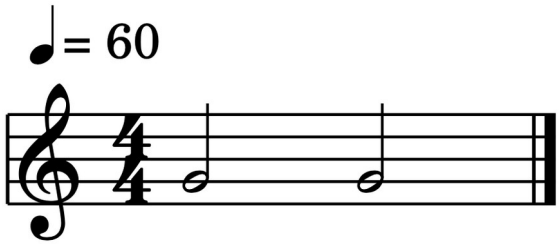
A. LES PRINCIPAUX RYTHMES EN BINAIRE

• Le rythme de **Rondes** :



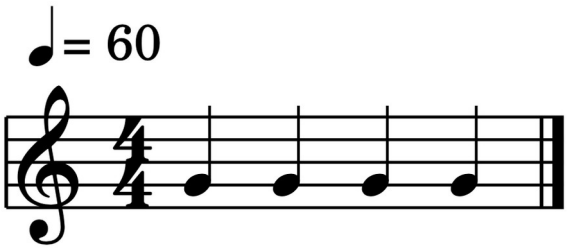
EXTRAIT SONORE

• Le rythme de **Blanches** :



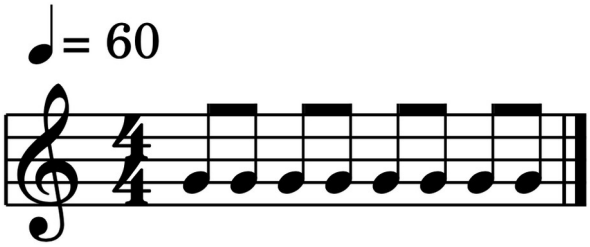
EXTRAIT SONORE

• Le rythme de **Noires** :



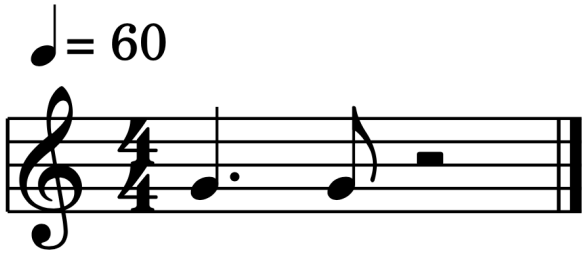
EXTRAIT SONORE

• Le rythme de **Croches** :

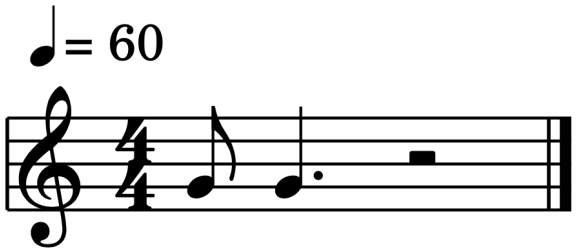


EXTRAIT SONORE

• Le rythme « *Noire pointée / Croche* » et « *Croche / Noire pointée* » :

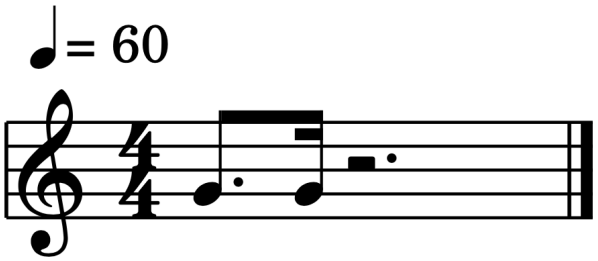


EXTRAIT SONORE

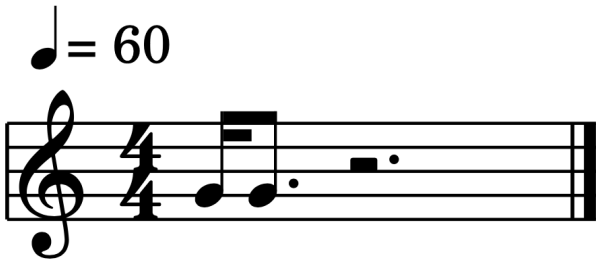


EXTRAIT SONORE

• Le rythme « *Croche pointée / Double-croche* » et « *Double-croche / Croche pointée* » :

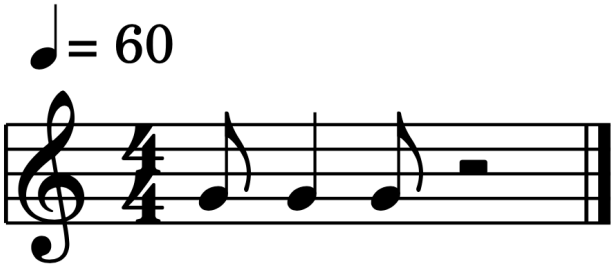


EXTRAIT SONORE

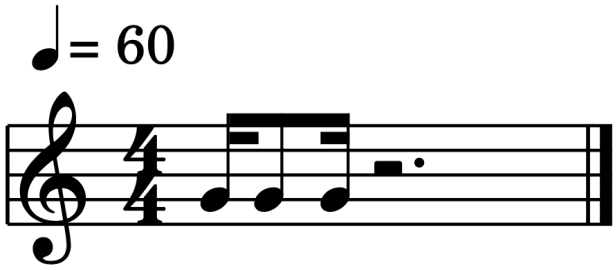


EXTRAIT SONORE

• Les rythmes de « *Syncope* » et de « *Syncopette* » :

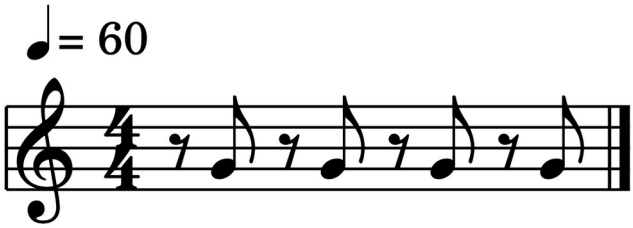


EXTRAIT SONORE



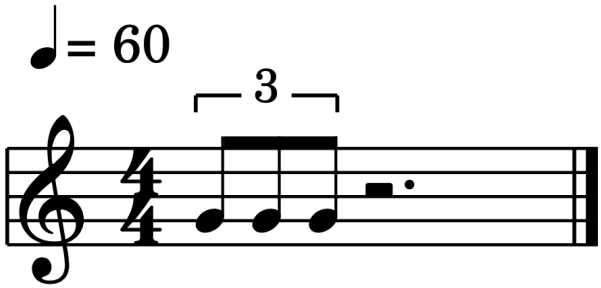
EXTRAIT SONORE

• Les « *Contretemps* » :



EXTRAIT SONORE

• Les rythmes de « *Triolets* » (*à retrouver également dans mon article sur le* **Rythme Binaire Et Ternaire**) :



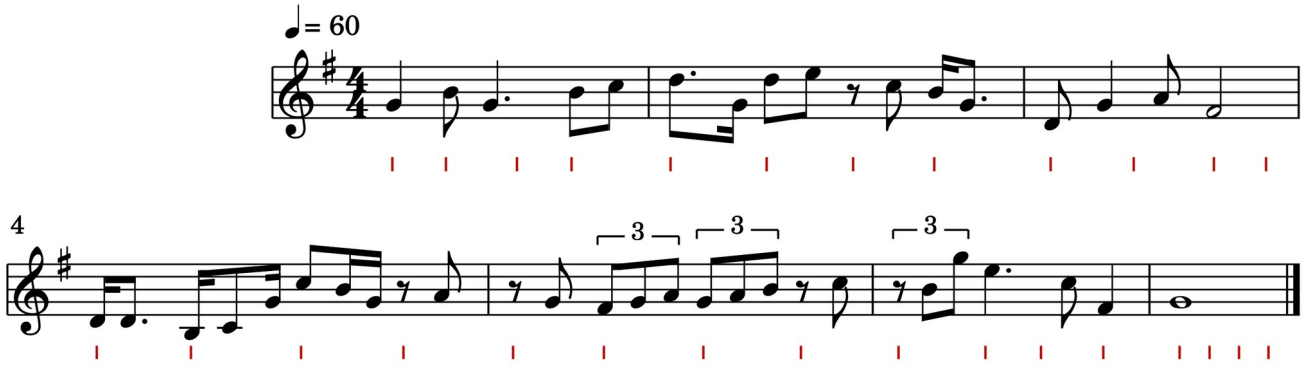
EXTRAIT SONORE

Bien entendu, une fois que vous maîtrisez tous ces rythmes avec des notes, vous pouvez vous exercer à les faire en **remplaçant les notes** de votre choix par des **silences** !

Voici donc maintenant un **exercice rythmique** assez hétéroclite, mélangeant les différents rythmes que nous venons de voir **dans un ordre aléatoire** et avec, par moment, **des variantes avec des silences**.

Essayez donc de le reproduire chez vous en lisant les notes (*ça vous fera un bon entraînement de lecture de note au passage* ^^) en vous aidant du résultat sonore joué par un piano que je vous joins ci-dessous. ;)

Les **traits rouges verticaux** représentent le **battement de la pulsation**, pulsation indiquée à 60 à la noire :

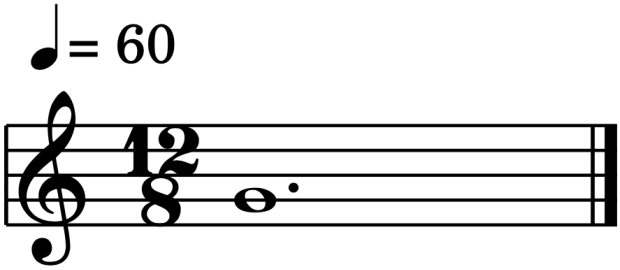


EXTRAIT SONORE

Bien, de la même façon, voyons maintenant les différents rythmes que l'on peut rencontrer en **ternaire** :

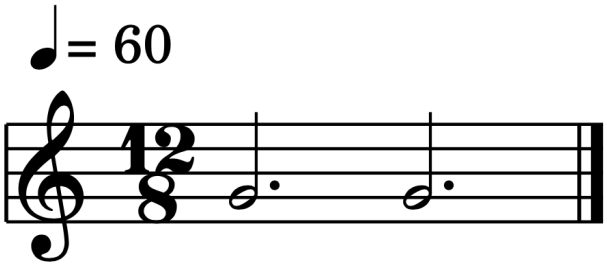
B. LES PRINCIPAUX RYTHMES EN TERNAIRE

• Le rythme de **Rondes pointées** :



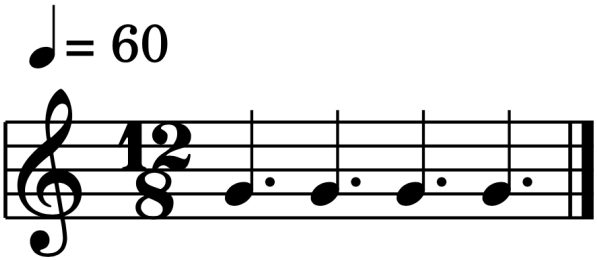
EXTRAIT SONORE

• Le rythme de **Blanches pointées** :



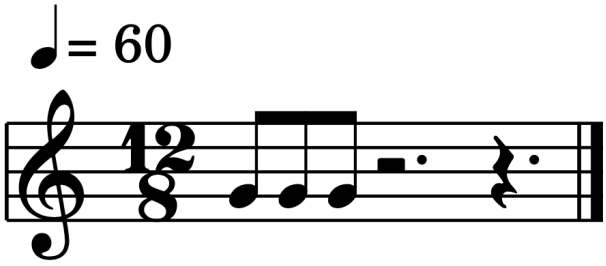
EXTRAIT SONORE

• Le rythme de **Noires pointées** :



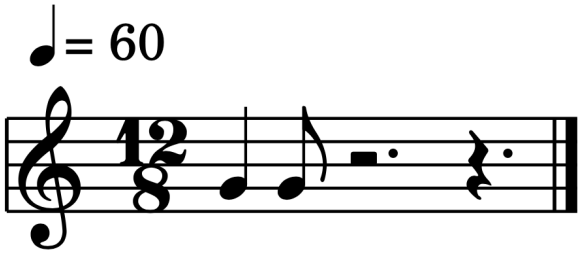
EXTRAIT SONORE

• Le rythme de **Croches en ternaire** :



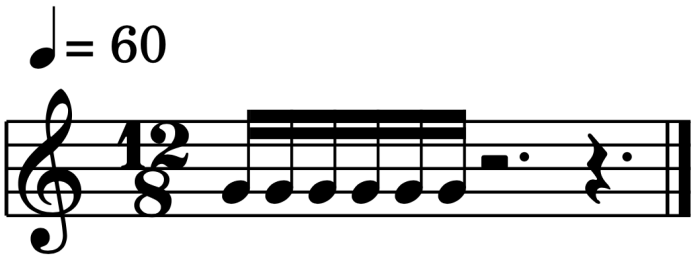
EXTRAIT SONORE

• Le rythme « *Noire-Croche* » :



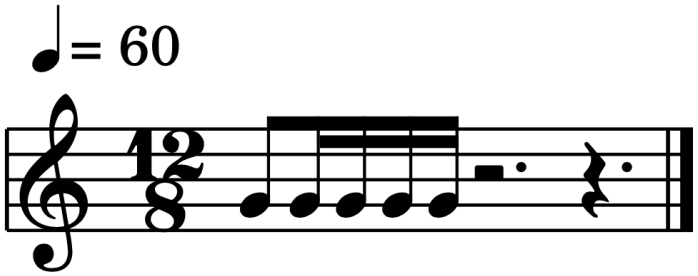
EXTRAIT SONORE

• Le rythme « *6 Double-croches* » :

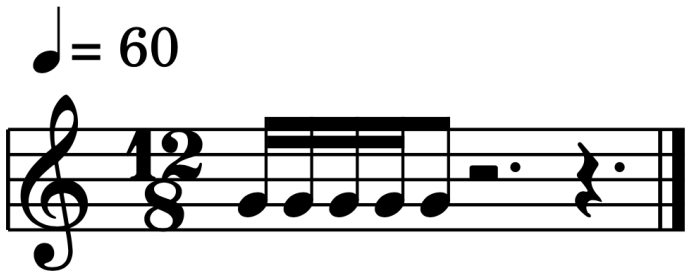


EXTRAIT SONORE

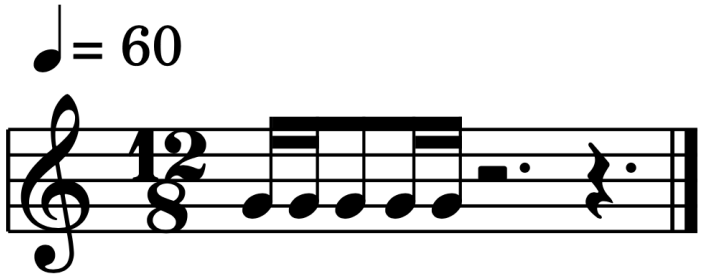
• Le rythme « *Croche/4 Double-croches* » // « *4 Double-croches/Croche* » // « *2 Double-croches/Croche/2 Double-croches* » :



EXTRAIT SONORE

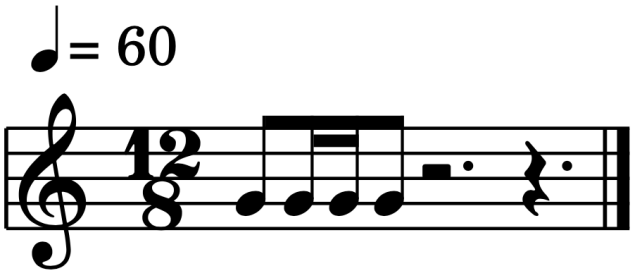


EXTRAIT SONORE

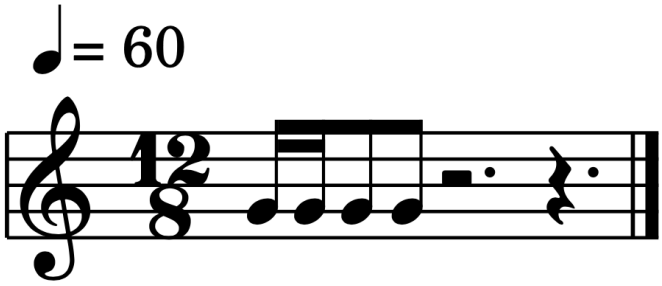


EXTRAIT SONORE

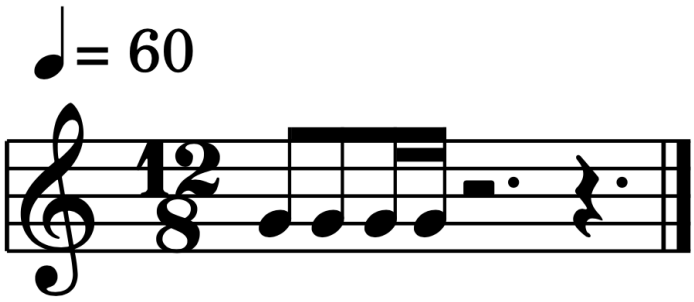
• Le rythme « *Croche/2 Double-croches/croche* » // « *2 Double-croches/2 Croches* » // « *2 Croches / 2 Double-croches* » :



EXTRAIT SONORE

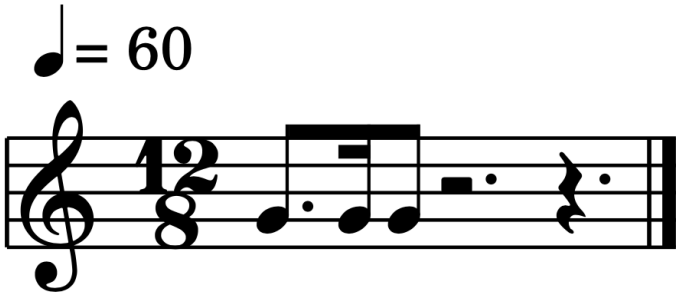


EXTRAIT SONORE

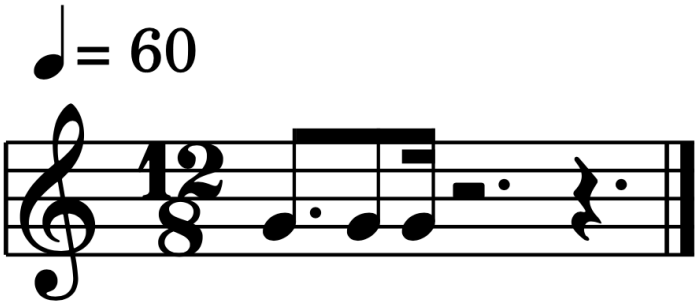


EXTRAIT SONORE

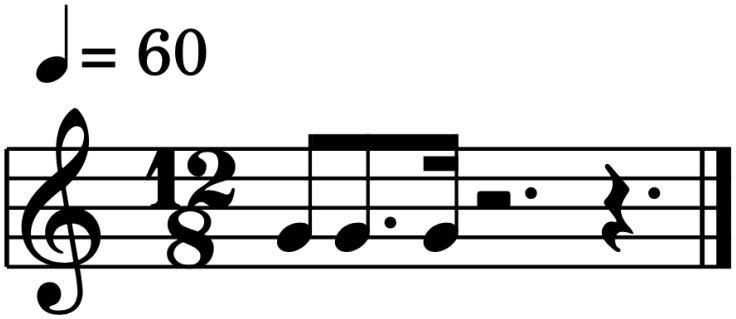
• Le rythme de « *Sicilienne* » sous toutes ses formes :



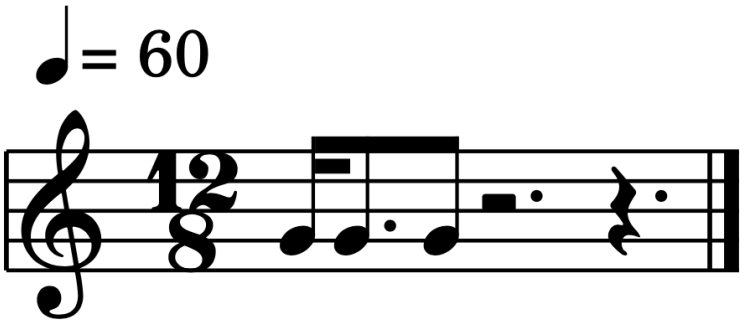
EXTRAIT SONORE



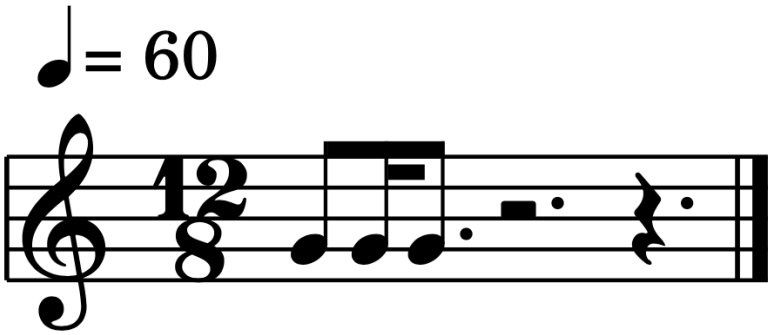
EXTRAIT SONORE



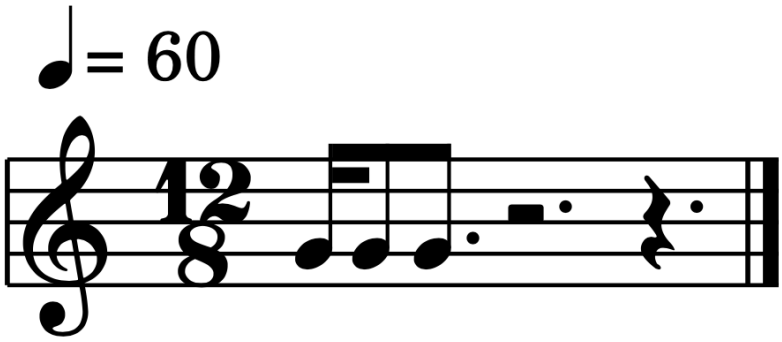
EXTRAIT SONORE



EXTRAIT SONORE

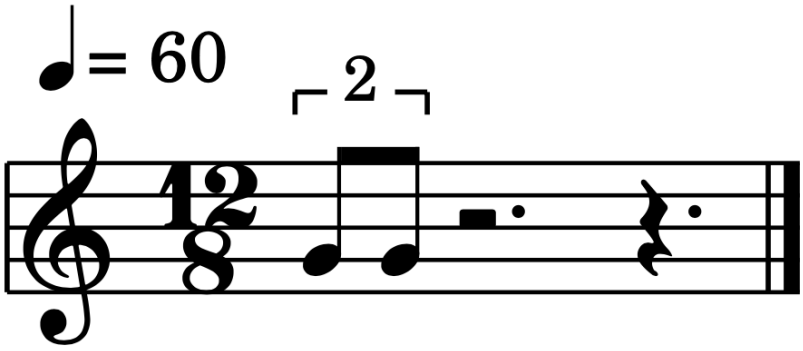


EXTRAIT SONORE



EXTRAIT SONORE

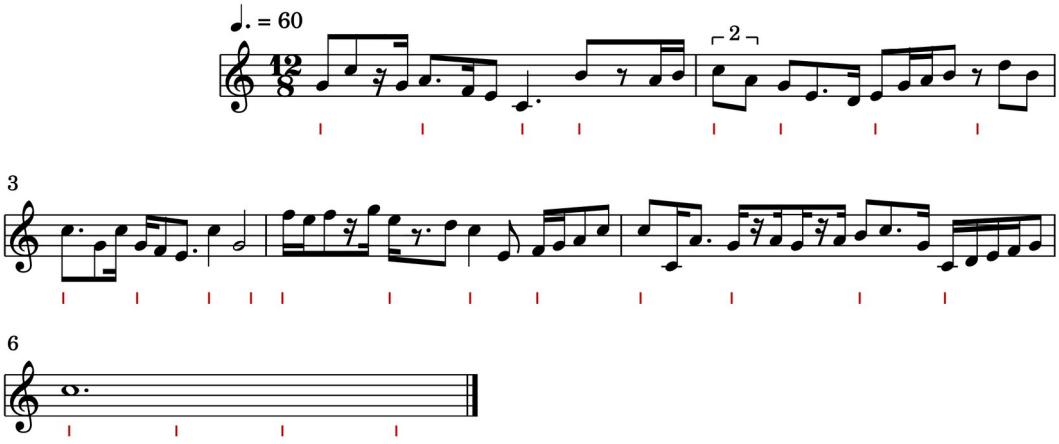
• Le rythme de « *Duolets* » :



EXTRAIT SONORE

Bien, maintenant que vous commencez à visualiser tout ceci, je vous propose, comme précédemment, de découvrir le méchoui de tous ces rythmes ternaires dans une seule et même partition que vous pouvez reproduire chez vous pour **vous entraîner**. :)

Attention, cette fois-ci, la pulsation indiquée par les traits rouges verticaux n'est plus à 60 à la noire, mais **60 à la noire pointée** ! Eh oui, nous sommes en ternaire, ne l'oublions pas. ;)



EXTRAIT SONORE

Voilà, on arrive au bout de cet article. :)

Comme prévu, voici les liens vers les articles sur « ***Apprendre À Lire Une Partition*** », « ***Rythme Binaire et Ternaire*** » et « ***La Signature Rythmique*** ». :)

À tout de suite pour la suite ! ;)